



LA LUTTE CONTINUE

"L'EMANCIPATION DES TRAVAILLEURS SERA L'OEUVRE DES TRAVAILLEURS EUX-MEMES". (K. MARX)

LES TRAVAILLEURS DE RENAULT - LES ETUDIANTS ET LYCÉENS DE HAUTE-NORMANDIE
MONTRENT LA VOIE ..!

Face à L'ECRASÉMENT du Pouvoir d'Achat -
Face à La RÉPRESSION Politique et Policière
-DANS LES ENTREPRISES
-ET DANS L'UNIVERSITÉ

Ouvriers - ETUDIANTS - une même riposte ferme.

- SUR LES LIEUX DE TRAVAIL - ET DANS LA RUE -

Le plan annoncé par De Gaulle le 23 nov, se met en place.

DE GAULLE le 24 nov déclarait:

1) sur les salaires:

" Sans revenir sur l'accroissement des rémunérations tel qu'il a été fixé au printemps, nous refusons d'imposer à ce titre à notre économie des charges nouvelles... "

2) sur les prix:

"... simultanément nous entendons tenir les prix des produits fabriqués des aliments et des services..."
Et le 31 décembre,
"Qu'il s'agisse ou bien des prix et des salaires, ou bien des dépenses publiques... les limitations et les contrôles voulus, sont absolument nécessaires jusqu'au retour complet à l'équilibre. "

3) Action Revendicative:

...les mesures voulues doivent être prises pour qu'en soit fini aussi bien dans nos facultés et nos écoles que dans les rues et nos villes et sur les routes de nos campagnes de toute agitation ...

Les militants ouvriers, étudiants, et paysans comprennent aisément ce que les patrons et le pouvoir mettent derrière agitation : c'est tout simplement toute action revendicative.

LA REALISATION

- Dreyfus, s'oppose violemment à la grève des travailleurs de chez Renault, et fait perdre à chaque travailleur, une moyenne de 110F sur la prime de fin d'année.
- Le CNPF le mercredi 15 janvier déclare qu'il ne saurait lâcher quoi que ce soit sur les salaires.

- en fait:

nous constatons: Après les 7% de hausse en 68 à l'occasion de la mise en place de la TVA de janvier et du rattrapage sur les salaires en juin-septembre, la valse des étiquettes reprend en janvier 69 avec la majoration de la TVA. Selon Le Figaro et les Echos (peu suspects d'intentions subversives)
- Boucherie: +0,5% - Articles de ménage: +3%
- Crèmerie: +1% - Epicerie: +3%
- Blanchisserie-teinturerie: +2?5% - Conserves: +1%
- Vêtements: +1% - Voitures: +5%
- Pharmacie: +3?5% - Journée d'hôpital à Paris: +18%

- La chasse est ouverte:

Le vidage des militants, s'amplifie depuis mai (les 60 syndiqués de Citroën en sont un douloureux exemple)
En Haute Normandie, le professeur de la faculté de Rouen, celui du lycée de Vernon, le technicien supérieur de Blaise Pascal, le militant ouvrier de Charles Nicolle, viennent à leur tour, d'expérimenter la participation Schuman et Faure.

II Camarades, les objectifs de la bourgeoisie sont clairs:

- Paralyser nos appareils syndicaux dans le jeu "Participation"
- Répudier, licencier, matraquer, les militants qui refusent de plier la tête.

AU NIVEAU ECONOMIQUE:

Avant Mai, les profits et les salaires évoluaient de la façon suivante:

Augmentation annuelle des profits	1963	64	65	66	67
	+ 2,6%	+6,6	+5,2	+5,7	+6,5
Augmentation annuelle des salaires	+4,6%	+5	3,8	+3,9	+3,2

Ce petit tableau se passe de commentaire. Si la bourgeoisie veut se faire une place au soleil au milieu des requins capitalistes internationaux il lui faut à tout prix redonner et accroître le rythme et le taux d'exploitation des salariés d'avant mai.

Dans un premier temps les crédits débouqués généreusement par l'état ont payés les augmentations de salaires et permis la spéculation.

Mais comme ce petit jeu est dangereux pour la monnaie de nos exploiters, un certain calme revenu, ils lancent les opérations traditionnelles:

- on les soulage d'impôts importants comme (taxe sur les salaires)
- on leur assure des subventions pour l'exportation
- on leur permet surtout un blocage des salaires

Le budget de leur gouvernement:

I) D'abord ils n'ont pas peur de le rogner en sacrifiant les services publics les plus élémentaires:

-Santé- Transports- Enseignement-Posts

II) Ensuite ils le financent par une taxe sur les prix payables par les consommateurs (Astuce TVA)

°+°+°+°+°+°+°+°+°+°+

AU NIVEAU POLITIQUE:

Mais la manoeuvre est un peu grosse, et la bourgeoisie sait que les travailleurs risquent de ne pas apprécier ce matraquage de leur niveau de vie. Renault a déjà donné l'alerte.

Cependant les appareils syndicaux ont fait la preuve qu'ils étaient tout à fait capables de "contenir" les mouvements sociaux. -Il s'agit pour la bourgeoisie d'intégrer les appareils syndicaux, dans le piège de la Participation.

La manoeuvre, camarades peut réussir car vos dirigeants sont pratiquement acculés à jouer le jeu: En effet, ils ont peur de toute lutte qui risque de devenir révolutionnaire parce que la bourgeoisie ne veut et ne peut rien céder, même au niveau des salaires.

D'autres part, ils n'ont pas de solution politique parlementaire: leur grand pouvoir démocratique s'est envolé avec le mythe d'une gauche vermoulue.

Ils risquent donc de se satisfaire des discussions interminables, et qui nous font languir par des accords qui ne peuvent être actuellement que bidon.

Il reste donc à la bourgeoisie:

a) A tenir dans l'oeuf les luttes ouvrières qui obligerait les bureaucraties syndicales à quitter les discussions participantes.

Et pour cela le licenciement des mauvaises têtes, les menaces de fermetures de boîtes les intimidations ont déjà fait leur preuves.

b) Accuser le mouvement étudiant, qui a d'ores et déjà refusé les somettes E. Faure et riposté massivement à toute tentative de répression: Ces méthodes de lutte risqueraient en effet de donner de mauvaises idées à une classe ouvrière révoltée par l'écrasement de son pouvoir d'achat, et la passivité irresponsable des bureaucraties syndicales.

Camarades, aujourd'hui, PARTICIPATION:

= pour la bourgeoisie, ETRANGLEMENT

= pour la classe ouvrière CAPITULATION

ASSEZ DE DISCUSSIONS AVEC LES MINISTRES ET LE CNPF.

Préparons dans l'unité - Une journée d'Action Nationale
Etudiants- Travailleurs

-Pour l'augmentation immédiate des salaires

-Pour la diminution des cadences et du temps de travail

-Contre les licenciements et la répression des militants.

LA BOURGEOISIE REMET EN SELLE SES BARBOUZES.

POURQUOI?

"Halte à la Fascisation" "CDR SS". Tel était le titre d'une affiche de l'atelier populaire en juin.

Créés au lendemain du discours prononcé par le général de Gaulle le 30 mai dernier pour assurer "le retour de l'ordre" et de "la défense de la république en danger", les Comités de Défense de la République ont participé activement à la campagne électorale gaulliste, et sont responsables de la plupart des violences commises pendant cette campagne et en particulier de l'assassinat de Marc Lanvin militant du PCF tué à Arras.

La polémique qui vient de les opposer à E. Faure les a remis sur la sellette : A la suite d'un communiqué rageur du CDR de Dijon portant condamnation totale et sans nuance de la "réforme Faure", celui-ci répond dans les colonnes du journal "Le Monde" par un long article dénonçant "l'opération commando" lancée contre lui et le caractère fasciste du dit communiqué.

L'existence de cet incident, les formes qu'il a pris et l'ampleur qui lui a été donnée par la presse, révèle une fois de plus la tension existante au sein de la majorité et même du gouvernement et la fragilité de l'actuel régime politique français.

Car pourquoi, s'il avait été sûr de l'appui de ses collègues E. Faure aurait-il rompu la plus élémentaire discipline gouvernementale?

Alors qu'à la suite de la crise monétaire De Gaulle a été obligé pour rassurer la bourgeoisie et arrêter la spéculation, de serrer la vis à la classe ouvrière: mesures d'austérité, blocage des salaires licenciements politiques!... L'existence d'une politique universitaire "pseudo libérale" risquerait de nouveau de provoquer l'étincelle qui peut, sans refaire un Mai 68, favoriser le redémarrage de luttes ouvrières importantes.

Face à ce danger une fraction croissante de la bourgeoisie se désolidarise de la politique du général et recherche dès à présent une solution à "l'après gaullisme".

L'extrême-droite, flouée une fois de plus par De Gaulle après Mai (amnistie de l'OAS pendant la campagne électorale, puis dissolution d'occident) peut constituer une base de manoeuvre idéale pour créer, à la faveur de l'incapacité politique des réformistes (éclatement de la FGDS et perte de prestige du PCF), les conditions politiques permettant d'accélérer le départ de De Gaulle et d'amener au pouvoir un autre "Boraparte" moins usé aux yeux des masses petites bourgeoises et plus prêt à servir les intérêts réels de la grande bourgeoisie.

Il n'existe pas actuellement en France de base sociale permettant l'instauration d'un régime fasciste. Les militants révolutionnaires ne seront donc pas dupes de l'épouvantail de la fascisation par contre ils savent que la bourgeoisie peut utiliser, en période de crise, les minorités fascistes pour briser l'avant-garde, en se gardant les mains pures dans cette bagarre "entre extrémistes" et ensuite prouver sa bonne foi en matraquant, le calme revenu, des deux côtés: beaucoup à gauche, un peu à droite.

Dans la période actuelle c'est surtout en direction du milieu étudiant que risque de se faire des manifestations fascistes (cf les 300 membres de CDR ou assimilés devant le lycée de Vernon).

Face à toute attaque fasciste, comme à toute répression politique, la tâche des révolutionnaires est d'organiser comme dans les lycées de Vernon, comme à la fac de Rouen; une riposte immédiate et massive, seule solution efficace pour occuper court à ces essais de manoeuvres d'intimidation.

Face à toute PROVOCATION. PATRONALE, POLICIÈRE, ou FASCISTE.
OPPOSONS SUR LES LIEUX DE TRAVAIL, ET DANS LA RUE.

UNE MOBILISATION OUVRIÈRE ET ETUDIANTE de MASSE.

VIVE La riposte des CAL de VERNON, de L'UNEF, et CLEO de ROUEN.

ETUDIANTS et LYCEENS disent NON à La PARTICIPATION - REPRESSION -

Après les licenciements politiques
- d'un professeur de la fac de rouen
- " " du lycée de Vernon
- d'un élève technicien-supérieur du
lycée Blaise-Pascal.
Lycéens et étudiants de Rouen- Vernon ont
montré qu'ils ont parfaitement compris
quel langage il convient d'opposer à la
bourgeoisie et à leurs valets.

A Vernon:

Pendant 8 jours, les lycéens organisés
dans le Comité D'action ont animé sur le
tas une grève "participation" de discus-
sion de formation, de propagande; et tout
cela malgré:

- le CDR local particulièrement musclé
- un conseil d'administration du trop
illustre Tomazini
- et la veulerie incroyable des honora-
bles syndicats de professeurs avançant
puis retirant un préavis de grève (Eh oui
même après Mai ils pensent devoir respec-
ter une loi anti- grève)

A ROUEN:

L'Université et les Lycées débrayent le
mardi 15.
Ils s'opposent énergiquement à la liqui-
dation de ceux qui refusent de se laisser
tondre par le pouvoir, l'administration,
ou Edgar Faure.
La presse a rapporté la réponse sauvage
des flics à la protestation portée par
500 militants au rectorat.

Mais le soir même 500 militants tirai-
ent les leçons de cette première lutte
69 de l'Université.

Le travail d'explication a repris et il
s'élargit sur la fac, les lycées, les CDT
et les entreprises.

D'autres ripostes se préparent contre:

- Toute tentative de repression
- La participation-bidon E. Faure (qui
semble déjà retirer ses billes)
- Pour engager le mouvement étudiant
dans la lutte de l'ensemble des travaill-
leurs.
Bien sûr, étudiants et travailleurs sa-
vent pertinemment les limites de leurs
seules initiatives.
- Mais ils connaissent la faiblesse ob-
jective du régime actuel
- Ils ont la responsabilité de développer
là où ils le peuvent le rapport de force
en milieu universitaire.

Face aux tergiversations- aux compromis -
aux capitulations des bureaucrates...

- Ils savent ce que leurs formes de lutte
peuvent contenir d'espoir pour la riposte
proche des travailleurs contre l'écrase-
ment et l'embrigadement de la classe ouvrière.
Les Bureaucrates acculés à la négociation
peuvent hurler au gauchisme et à la prov-
cation, les travailleurs eux connaissent
l'ennemi et les luttes qu'il faut engager
pour le faire reculer et l'écraser.

ETUDIANTS - TRAVAILLEURS: Contre l'intégration du mouvement étudiant-
ouvrier.

- NON AUX ELECTIONS-BIDONS

-NON AUX NEGOCIATIONS-PARTICIPATION-

-CONTRE L'ECRASEMENT DU POUVOIR D'ACHAT

-CONTRE LA LIQUIDATION DES MILITANTS

Non à la trouille-chantage des bandes fascistes ou de provocation
Riposte immédiate sur les lieux de travail:

- A toute atteinte aux conditions de travail
- A la liberté politique et syndicale

-RIPOSTE COORDONNEE ET MASSIVE DE L'ENSEMBLE DE LA CLASSE OUVRIERE-

+°°+°°+°°+°°+°°+°°+°°+°°+°°+°°+

Camarade le N°10 de "ROUGE" est arrivé, Achète-le!